

Un Sommet décaféiné

Un Sommet décaféiné

Par Guillermo Alvarado (RHC)

Image not found or type unknown



La frustration et la colère étaient répandues à l'intérieur et à l'extérieur de la salle. Photo : www.aa.com.tr

Plutôt que de conclure des accords de fond, le sommet des Nations Unies sur le changement climatique de Glasgow s'est soldé par un divorce ouvert entre la réalité pressante du réchauffement de la planète et les intérêts des pays riches qui sont, d'ailleurs, les plus gros pollueurs.

Comme c'est souvent le cas, une manœuvre de dernière minute négociée en secret et acceptée par les dirigeants de la réunion a anéanti l'espoir que le bon sens l'emporterait enfin et que nous pourrions laisser

une planète plus habitable à nos descendants.

Alors que la déclaration finale était débattue, un changement apparemment innocent est soudain apparu, qui a anéanti le travail des mois précédents.

Au lieu de demander l'élimination de l'utilisation des combustibles fossiles et du charbon, il a été proposé de les «éliminer progressivement», en laissant les choses telles qu'elles étaient auparavant.

En outre, les pays riches ne se sont pas engagés à maintenir le fonds annuel de 100 milliards de dollars destiné à financer la transition énergétique et l'adaptation au changement climatique dans les pays pauvres.

Les pays les plus riches, encore les plus riches, ont également refusé de payer pour les pertes et les dommages causés par l'exploitation irrationnelle et débridée des ressources naturelles dans le monde moins développé.

La frustration et la colère se sont manifestées à l'intérieur et à l'extérieur du lieu de réunion, et bien que le président du sommet, le Britannique Alok Sharma, se soit excusé pour ce qui s'est passé à la fin, plusieurs délégations ont vivement critiqué l'attitude d'un petit groupe de personnes puissantes.

Victoire à la Pyrrhus, insuffisante et vide de contenu pour l'instant, le principe d'empêcher une hausse de la température mondiale supérieure à 1,5 degré Celsius d'ici la fin du siècle a été sauvé, c'est-à-dire que les accords de Paris de décembre 2015 ont reçu une respiration artificielle, mais rien de plus.

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/277167-un-sommet-decafeine>



Radio Habana Cuba